LE CALVAIRE des Femmes

PAR

M.-L. GAGNEUR

PREMIÈRE PARTIE

A la vue de ces larmes, elle se jeta à son cou par un élan irrésistible, et pendant un instant ces deux pauvres âmes se confondirent dans une entière effusion.

— Oh! mademoiselle — s'écria Madeleine — je vous a vues, je suis votre chose, c'est vous qui m'avez tirée du néant. Si mon départ doit vous causer la moindre peine, parlez, je vous obéirai, vous le savez bien.

— Ce sont, ma fille, les plus douces larmes que j'ais versées en ma vie. Je suis fière d'avoir formé ton cœur. Tu es bien réellement ma fille, la fille de mon âme. Mais tu le sais, mon enfant, les affections individuelles ne peuvent s'absorber entièrement. Ma vie et ma fortune ne m'appartiennent plus. Je les ai consacrées au triomphe d'une idée.

Je veux entreprendre une nouvelle croisade, la croisade des femmes contre les préjugés qui les oppriment, et rétablir cette injustice qui place la femme pauvre, l'ouvrière dans cette alternative effroyable: l'ignominie ou la misère. Il nous est permis pour atteindre au succès, [illegible] politiques; il faut avant tout la mise de ces ressources qui [illegible] le livre à une révoltante exploitation.

C'est à cette pensée, ma chère enfant, que je me suis vouée. Je veux d'abord publier cet ouvrage où j'expose toute ma pensée: la critique et l'organisation du travail.

Mais avant de le terminer, il faut que je fasse un long voyage pour étudier dans les principaux pays d'Europe et d'Amérique la situation de l'ouvrière. Or, je ne voudrais pas te faire partager les fatigues et peut-être les périls de cette entreprise. J'avais pensé déjà à te placer avant mon départ, soit dans une maison honorable, soit dans un pensionnat. Je ne vois donc aucun inconvénient à ce que tu entres chez madame Daubré. Je vois avec plaisir, au contraire, que tu sentes le besoin du travail, et que tu te formes à la rude expérience de la vie. Car, voistu, les individus subissent les mêmes nécessités que les sociétés. On n'est grand, on n'est fort qu'à la condition d'avoir travaillé. Je vais maintenant hâter mon départ. Quand je reviendrai, j'aurais besoin de la jeune activité.

Madeleine avait écouté mademoiselle Borel avec une religieuse admiration.

— Alors, comme aujourd'hui, mademoiselle — lui dit-elle — je serai une fée d'être l'humble instrument de votre grande pensée.

— Cependant, mon enfant — ajouta mademoiselle Borel — je ne veux pas te laisser dans l'inquiétude relativement à ta famille. J'ai cherché à guérir ton père de son malheureux penchant. Il était trop tard.

Puisque ta mère et tes sœurs sont encore dans une position si précaire, je te remettrai 1000 fr. pour elles, afin que Claudine puisse venir à Paris, afin que Marie et ta pauvre mère reçoivent les soins que réclament leur état.

— J'accepte, Mademoiselle, ce dernier bienfait. Tirai leur porter cette somme moi-même. Je serai demain soir pour Lyon, je pourrai être de retour au commencement de la semaine prochaine. Je ramènerai Claudine.

Mademoiselle Borel applaudit à cette pensée affectueuse, et le voyage de Madeleine fut décidé.

Le soir même, madame Daubré vint chez les Borel.

Madeleine fut définitivement engagée comme institutrice de Jeanne.

Incitée par Maxime, Béatrix s'était réellement prise de M. de Lomas, aussi, lorsqu'elle apprit que Madeleine, dont elle redoutait déjà la rivale, allait justement s'établir chez M. Daubré et se trouver en relations intimes et journalières avec M. de Lomas, éprouva-t-elle un vif désappointement et un ressentiment même qu'elle ne put dissimuler.

Quand Madeleine et Mlle Borel se furent retirés.

— Oh! je sais bien — insinua Béatrix à madame Daubré — pourquoi Mlle Bordier tient à entrer chez vous.

— Pourquoi donc?

— La charité m'ordonne de me taire: et cependant, depuis que M. de Lomas vient à la maison, il est assez facile de voir...

— Comment: vous croyez? — interrompit madame Daubré. — Soyez tranquille, je la surveillerai, et si je m'aperçevais de quelque intrigue de ce genre...

— Ah! je ne vais pas si loin que cela — reprit Béatrix d'un ton jésuitique — et je craindrais vraiment de vous avoir donné une mauvaise opinion de Madeleine, qui est une très bonne fille.

— C'est égal, j'y veillerai, dans son intérêt comme dans celui de mon frère. Je vous remercie d'avoir appelé mon attention sur ce danger là.

— Certainement — reprit madame Borel — Madeleine est une charmante fille, quelques défauts mêmes, et c'est pourquoi je vous engage à veiller sur elle et pas plus que ne l'a fait Bathilde jusqu'à présent. Je ne la crois pas légère: mais elle est jolie, et elle a peu de goût. Elle serait donc plus exposée qu'une autre.

— Ah! par exemple, reprit Béatrix, je ne suis trop si elle supportera sérieusement les observations et pourra se soumettre aux exigences de sa position nouvelle.

— Je suis moi-même si facile à vivre, et j'ai si peu d'exigences vis-à-vis de mes domestiques, dit en minaudant Mme Daubré, qui déjà assimilait Madeleine à sa femme de chambre.

Béatrix s'abstint de rien ajouter à ces dernières paroles, car elle savait bien que Madeleine ne resterait pas longtemps dans une maison où elle serait traitée à l'égal d'une domestique.

X

Le lendemain soir, à huit heures, Madeleine partait pour Lyon. Il y avait affluence de voyageurs. Comme elle n'avait pas trouvé de place dans le compartiment réservé aux dames, elle chercha un wagon qui lui offrit a peu près la même sécurité, quand elle s'entendit appeler par une voix qui la fit tressaillir.

— Eh! mais, c'est bien vous, Madeleine, je ne me trompe pas.

C'était Maxime qui, un sac de voyage à la main, se disposait à monter dans le même compartiment.

. . . . . .

Madeleine, bienversée de cette rencontre inattendue, restait immobile, indécise, quand un employé vint la presser de monter. Elle entra dans le wagon et Maxime la suivit.

Maxime, sorti depuis la veille, ne connaissait ni le changement de situation de Madeleine, ni son projet de voyage à Lyon.

Mais, heureux, Madeleine ignorait seul le départ du maître.

En quelques mots elle lui apprit ces nouvelles fonctions d'institutrice.

— Comment! vous nous quittez! — dit Maxime avec une tristesse réelle. — Ah! c'est bien mal d'avoir pensé que vous étiez de trop parmi nous. Moi qui croyais que vous aviez du cœur et que vous aimiez! Je gage que cette bonne idée vient de la tante Bathilde avec ses fameuses théories de dignité, d'indépendance, de travail.

— Ma tante est un pur esprit, un esprit systématique qui peut avoir sa grandeur mais qui n'est pas divertissant du tout. Comment! vous qui êtes artiste, c'est-à-dire un être vibrant, tout nerfs et tout cœur, vous êtes-vous laissé séduire par ces doctrines arides et desséchantes?

Quoique fort émue de ces affectueux reproches, Madeleine sut néanmoins conserver un air calme.

— Pourquoi — répondit-elle avec un triste sourire — jugez-vous aussi légèrement des idées que vous n'avez jamais cherché à comprendre? C'est là un travers tout français qu'il m'est toujours très pénible de rencontrer chez mes amis.

— Allons! c'est décidément une petite quakeresse, pensa Maxime. Quel dommage, avec ces yeux là! Mais bien, reprit-il, puisque vous attaquez mes travers, permettez-moi aussi, chère petite sœur, de me moquer un peu des vôtres. Une personne faite comme vous, ne devrait songer qu'à plaire et laisser aux femmes vieilles et laides les prétentions à la littérature et à la philosophie transcendantale. Voyez-vous, nous ne pouvons souffrir ici les femmes qui veulent empiéter sur notre domaine.

— Mais alors, monsieur Maxime, soyez assez bon pour trouver une ligne de démarcation bien nette autour de vos terres, afin qu'il ne nous prenne point la fantaisie d'y aller braconner. Je devrais, que le prétendu [illegible] masculin n'a rien de sérieux, et que le [illegible] et le jockey-club, [illegible] ne [illegible] condamné, quand à la poésie, elle ne s'en soucie guère. Puis, si dans nous en vouloir à nous défendre, vous ne voyez pas que notre [illegible] de ce domaine abandonné par son seigneur?

— A tort ou à raison, de tout temps, nous sommes obligés le monopole des travaux de l'intelligence.

— C'est cela! vous vous êtes dit, par exemple: « Moi, homme, je suis le roi de la création; » et tire je ne réserve le domaine le plus élevé, le plus noble, celui de la pensée. Si la femme, cet être inférieur que j'ai longtemps dominé par la seule force physique, veut empiéter sur mes attributions, vous développer son intelligence, exercer ses facultés qui ont bien, il est vrai, quelque rapport avec les miennes, et surtout elle veut se soustraire à sa destinée qui est de me servir et de m'amuser, je la convrirai de ridicule, je l'accablerai de mon mépris; et pour, je réduire à l'obéissance, je lui dirai ces mots sans réplique: « Dès lors vous cesser de me plaire ».

Mais si aujourd'hui la femme plus dégagée des préjugés antiques, faisait à son tour ce petit raisonnement, et disait: « Je suis la reine de la création, et à ce titre j'ai droit de faire ce que bon me semble.

J'ai des facultés que je sens puissantes et que je veux développer. Quelles que soient les prétentions du sexe fort, je ferai de la poésie, parce que je suis poète; de la peinture, parce que je suis peintre; de la philosophie, parce que je suis philosophe.

Et si l'homme, cet être orgueilleux et brutal, que j'ai si longtemps dominé par la seule force de ma beauté le trouve mauvais, je lui dirai ces mots sans réplique:

(A suivre.)

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

SERVANTE

On demande une jeune fille d'environ 18 ans, ayant déjà servi et munie de bons certificats. — S'adresser bureau du journal, rue Verte, 53, Tourcoing.

AVIS DIVERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'incandescence

BECS & MANCHONS-AUER

Bec Bébé.....	4 fr. 75
Manchon: 1 fr. »»	
Bec n° 0.....	4 fr. 75
Manchon: 1 fr. »»	
Bec n° 1.....	5 fr. 50
Manchon: 1 fr. 40	
Bec n° 2.....	6 fr. 25
Manchon: 1 fr. 50	
Bec n° 3.....	8 fr. »»
Manchon court: 1 fr. 40	
Manchon long: 1 fr. 60	

Rapporter la galerie ancienne munie de sa tige nickel si l'on désire un nouveau manchon.

DÉPOT:
14-16, Rue du Curé, Roubaix

PRÊTS ARGENT DE SUITE sur simple signature aux commerçants, industriels, etc.
Discrétion. Solution rapide
Ecrire: CONSTANT, 40, rue du Hazo, Paris.

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Prime à toute cliente: Un ballon au gaz, ou a musique, ou hochet.

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison Weil
MAILLARD
opticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi des verres gradués ad aliquam. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modéste 1 fr. 50 pour pince-nez: et une paire de myopie ou presbyte.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge exact).
26, rue Faidherbe, LILLE
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

BUREAU DE BIENFAISANCE DE ROUBAIX

ADJUDICATION

sur Soumissions cachetées

des FOURNITURES suivantes

POUR L'ANNÉE 1901

Le Mardi 20 Novembre 1900, à trois heures de relevée, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, l'Administration procèdera à l'adjudication au rabais des lots suivants:

1. Viande de bœuf ou de vache, 1re qualité	28.000	kilogr.
2. Couvertures gris beige, foulées, de 2 m. 60 sur 2 m., pesant 2 k. 500.	Nombre 500	
3. Couvertures blanches, pure laine, berceaux, de 1 m. 40 sur 0 m. 80, pesant 550 grammes.	Nombre 200	
4. Toile blanche métisse pour chemises de femme, en 80 cent., 19 fils en chaine et 18 en trame au cent	2.000	mètres
5. Toile blanche pour chemises d'homme, en 80 cent., 23 fils en chaine et 22 en trame au cent	1.000	»
6. Toile écrue pour paillasses, en 140 cent., 47 fils en chaîne et 16 en trame	2.000	»
7. Cretonne de ménage en 80 cent., pesant 12 kil. 500 par 100 mètres	2.500	»
8. Cretonne à carreaux blanc et couleur en 80 cent., pesant 15 k. 500 par 100 m.	2.000	»
9. Cercueils enfantins aux types (visibles rue Pellart, 117).	Nombre 200	

Les soumissions doivent être faites sur papier timbré; le lot, objet de la soumission, doit être désigné sur l'enveloppe; les soumissions peuvent être adressées à l'Administration ou déposées dans la boîte préparée à cet effet un quart d'heure avant l'adjudication, ou être remises au Président de la Commission jusqu'à l'ouverture de la séance. Toute soumission, déposée après l'ouverture de la séance, sera considérée comme nulle.

Les soumissionnaires devront justifier de leur qualité de Français.

On peut prendre connaissance des conditions et des types dès aujourd'hui, au Secrétariat de l'Etablissement, rue Neuve, n° 23.

Roubaix, le 24 octobre 1900.

Le Vice-Président,
Cyrille CAQUANT.

FORMULE DE LA SOUMISSION

Je soussigné , demeurant m'engage à fournir au Bureau de Bienfaisance de Roubaix en 1901, aux conditions de l'adjudication dont je déclare avoir pris connaissance, le Lot , au prix net de

(Date)
(Signature)

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine
Portraits Artistiques à 10 fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
9, rue du Priez, LILLE
Visible tous les Mardis et Vendredis
De 2 heures à 5 heures du soir, à ROUBAIX
LE CABINET DE LILLE EST OUVERT TOUS LES JOURS
M. POLACK se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

BON GÉNIE DE LILLE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges
Prime à tout Client recommençant un nouveau compte
Saison d'Hiver. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)
Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.
Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.
SEULS REPRÉSENTANTS
A Roubaix: M. TRÉFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing: M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix: M. BROCART, 101, rue Kléber.

AU BON MARCHÉ
TOURCOING
MAISON REMOND VERET
2, R. des Ursulines, 31-33, R. de Lille, TOURCOING
DRAPERIES, MÉRINOS, SOIERIES
(VENTE AU COMPTANT)
Mercredis et Samedis: Vente de Coupons. Entrée libre
Il sera offert des assiettes du *Brouilleux* comme prime aux acheteurs

LA NOUVELLE MAISON
20, Rue Nain, 20
ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT de toutes espèces de Marchandises
CONFECTIONS pour Hommes Dames et Enfants
BIJOUTERIE MEUBLES POÊLERIE LITERIE etc.
Pour 50 fr. de marchandises on paie un fr. par semaine
Pour 100 fr. de marchandises on paie deux fr. par semaine
Pour 150 fr. de marchandises on paie trois fr. par semaine
Pour 200 fr. de marchandises on paie quatre fr. par semaine
Bureau à Tourcoing: Rue des Ursulines, 43

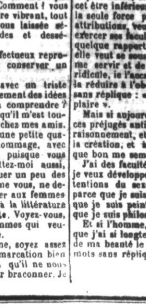
A LA TOUR EIFFEL
Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoire or, argent, métal, 4.4000 francs, garantis 2 à 30 ans.
22 MONTRE argent, cuivre argent, 6 cylindres, 16 rubis, garantie 3 ans.
G. VOUILLAMET
Fabricant d'Horlogerie
Ex-président de la Société des Horlogers
35, Rue Battant, à Besançon (Doubs).
Renseignements-Catalogues et Échantillons
Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

MACHINES A COUDRE
SINGER
ROUBAIX
Grande-Rue, 20
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900 LE GRAND PRIX LE PLUS HAUTE RÉCOMPENSE
37, rue Nationale,
TOURCOING
MACHINES A COUDRE

Les Pilules du Dr Mortin
sont spécialement recommandées aux dames pour époques difficiles, enlèvent douleurs, préviennent les retards et réalisent sans danger les fonctions anormalement en retard, même après plusieurs mois. — Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX. — Seul dépôt pour le Nord. — 4 fr. 35 contre mandat-poste.

ELIXIR SUEDOIS
GUÉRISON RADICALE des RHUMATISMES, GOUTTE
Névralgies, Gravelle, Vices du Sang, Affections nerveuses, Eczémas, etc., etc.
Aucune Spécialité, aucun Médicament ne peuvent lutter contre l'Elixir Suédois.
Demandez la brochure explicative qui vous sera envoyée gratis; vous y trouverez la garantie de votre guérison.
Dépôt Cie G. DELAPORTE, Pharmacien (TOURCOING Nord) et dans toutes les Pharmacies. — PRIX DU FLACON: 6 F. 50

CAISSE INDUSTRIELLE DE LILLE
1, rue des Sept-Agaches (près la Grand'Place et la Bourse)
TOUS ORDRES DE BOURSE
sur les marchés de Paris, Lille, Lyon, Londres, Bruxelles, etc.
Courtages de Comptant sur notre commission { Marché officiel. 1 fr. par mille de capital / Marché en banque, 0,50 —
Renseignements et études documentées sur toutes valeurs industrielles et autres, adressées gratuitement sur demande.
La CIRCULAIRE HEBDOMADAIRE de la CAISSE INDUSTRIELLE DE LILLE, paraissant tous les mercredis, est envoyée, à titre d'essai, pendant trois mois, à toute personne qui en fait la demande.



Qu'est-ce que le Chapirograph?
Le CHAPIROGRAPH est un appareil multiplicateur, peu encombrant, aussi pareil pour faire soi-même et sans frais, toutes sortes d'imprimés ainsi que pour le polycopiage de lettres, actes, dessins, notes, plans, programmes, etc., en impression noire.
Le maniement de cet appareil est pour chaque personne très simple; le succès est certain et garanti.
Prenez dactylographiez ou dessinez écrit sur du papier avec de l'encre ou obtient de la manière la plus simple environ 150 épreuves dans 15 minutes, sans presse et sans produits chimiques.
Un Chapirograph pour in-quarto et format ministère ne coûte avec tous les accessoires que 25 francs.
N.B. — Pour prouver que le Chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur, nous sommes prêts à l'envoyer pendant 5 jours à essai, à non risques, frais et sans aucun débours; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rétribution.
THE CHAPIROGRAPH Cie L.M, 9, Place de la Bourse, Paris.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT:
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS: 4 francs — UN AN: 14 francs
EDITION 2: contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°.
3 MOIS: 8 fr. 50 — UN AN: 28 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

L'EUROPÉENNE
Demande Partout des Agents Producteurs

ASSURANCES VIE			RENTES VIAGÈRES Pour 10 000 francs versés		
Prime Viagère p. 10.000 fr. au décès					
A 20 ans	A 30 ans	A 40 ans	A 50 ans	A 60 ans	A 70 ans
169. »	203. »	262. »	754. »	957. »	1351. »

RENTES DIFFÉRÉES de 1000 fr. Prime annuelle: Entre: 20 ans 40 ans 291. » | A 45 ans. 520. » | A 50 ans. 768.
Renseignements Centrale: Chaussée d'Antin, 81, Paris.

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX:
ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'«Avenir de Roubaix-Tourcoing»

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 63

LA Course aux Millions

ROMAN NOUVEAU

PAR

Pierre SALES

DEUXIÈME PARTIE

Il avait en face de lui un homme qu'il avait trahi, qu'il avait d'abord perdu, qu'il l'avait pris en flagrant délit de tromperie, de mauvaise action sans qu'il pût fournir une sérieuse excuse; en second lieu parce qu'il avait maltraité une ancienne maîtresse de cet homme, sans que cet homme pût se constituer sérieusement son défenseur; et enfin parce qu'il défiait un digniné, son autorité directoriale, sur un terrain où il avait cent fois raison contre son directeur.

Cet homme était donc dans un état d'infériorité morale absolue contre lui, parfaitement [illegible] d'honnêtes filles ici que dans le monde! Celles qui tournent mal tourneraient tout aussi mal si elles étaient autre part.

— Je sais... je sais! fit très tranquillement Lebienski. La question n'est pas là. Si vous avez toujours vécu dans la banque (!), moi, j'ai vécu au dehors. J'ai connu toute sorte de monde, et je sais mieux que vous, qu'il y a autant d'honnêteté chez nous que là-bas que ce soit... Mais enfin, chacun a le droit de diriger sa vie à sa guise...

— Pourquoi votre fille ne mènerait-elle pas la même vie que vous?

— Parce que cela ne me convient pas! Je vous l'ai dit à diverses reprises. Vous avez donc raison, je vous disais que j'étais en vous, vous avez obsédé de l'innocence d'une enfant... et c'est moi, John Carter... Et j'ignore de quel nom on appelle en justice un homme qui essaye de détourner une fille de ses devoirs, dans le premier est de se soumettre à la volonté de son père...

— En justice!... En justice!... Mais [illegible]

— Et [illegible] Carter, que cette menace pourtant bien vague portait tout de suite pâmoyance de la frayeur. En justice!... Ah! mais, vous m'assommez, à la fin, vous, avec vos manières! Oui, vous m'assommez, et j'en ai assez de vous!

Lebienski ne broncha pas.

— Possible! dit-il philosophiquement.

— Oui, vous m'assommez... et depuis longtemps! J'ai été bien bon de vous laisser assommer ma troupe d'une petite demoiselle qui n'est bonne à rien et que vous entendez empêcher de travailler au moment où elle pourrait enfin nous rendre quelque service...

— Nous avons fait nos conventions là-dessus; j'ai accepté une diminution d'appointements...

— Eh! je m'en fiche pas mal de votre diminution d'appointements!... Et c'était avant, d'ailleurs, que j'en avais assez de vous! Qu'est-ce que c'est que ces farces de ne pas vouloir figurer dans mon parade sous ses vêtements de Saint-Germain, sous prétexte que vous avez été établi autrefois dans le pays!...

Plusieurs fort calmes, Lebienski dit:

— Cela n'est rien des conditions essentielles de mon engagement.

Et après demain, continua John Carter [illegible] ricanant, comme nous serons à Saint-Germain, non seulement vous ne voudrez pas figurer à la parade, mais il faudra annoncer que le célèbre équilibriste Casimir, affiché sur nos programmes, est souffrant, parce que vous ne voulez prêter pas que on vous voie dans une représentation à Saint-Germain! C'est idiot!... C'est idiot, entendez-vous?

— Il n'est jamais idiot de respecter sa parole.

— Mais il faut que je sois idiot de vous avoir donné celle-ci! Et j'en ai assez! J'en ai assez! Vous vous fichez de moi devant toute ma troupe! Et j'en ai assez... assez... assez...

John Carter écumait,

Il se mit à marcher, tout frémissant, autour du gymnase.

Puis, revenant brusquement sur lui:

— Vous travaillerez à Saint-Germain, déclara-t-il; vous travaillerez...

— Non!

— Je vous dis que vous exécuterez vos exercices à Saint-Germain pour votre part; je vous dis... et alors...

— Je ne me montrerai pas à Saint-Germain.

— Alors, je ne veux plus de votre Mariquita.

— C'est votre droit.

— Et vous Bieres avec elle...

— Je ne resterai certainement pas dans votre troupe malgré moi.

Et, vexé au calme désespérant, Lebienski interrogea:

— Dois-je figurer dans la représentation de ce soir?

— Non, non! Je vous ai... à la porte, vous et votre demoiselle.

John Carter en arrivait à la grossièreté, tandis que Lebienski conservait son attitude de gentilhomme devant une brute.

— Je vous ai... à la porte! Je le veux que tout le monde le sache! Je veux que tout le monde le sache! hurla John Carter.

Il se retourna pour saisir au contrôle, appeler sa femme, ses artistes.

Il n'en fut pas besoin. Ses éclats de voix avaient attiré [illegible] de quinze personnes, et ce fut devant tous ces témoins qu'il répéta, affolé:

— Je vous f... à la porte... à la porte... à la porte, tous les trois.

A suivre.